

“Wagram 2010 à Mourmelon”, les photos (II)
(commentaires par Diégo Mané)

Photos choisies du reportage de Jean-François Gantillon

Jean-François tenait un stand personnel dans la manifestation mais a comme d’habitude beaucoup photographié les autres activités et communiqué rapidement un CD relatif à Jean-Christophe Raguet, qui en transmettra sans doute quelques clichés à “Vae Victis”.

Je reprends ici ceux concernant notre Wagram, mais aussi une expérience personnelle “collatérale”, comportant elle-même ses dommages du même métal (le fameux “collatéro”), ainsi qu’une mini-série de portraits de “personnalités” du jeu que seul Jean-Christophe sait encore réunir dans une même manifestation. Dont’acte.

“Deux de la Légion” (“la Xe Légion de César”, bien entendu)*



Droit devant, sans fioritures ! Davout/Michaël Mané et Gudin/Benoît Clérin en action.

* Ainsi Davout avait-il surnommé le IIIe Corps

A.E.I.O.U.

(Austriae est imperari orbii universo)*



Allemands ici et Hongrois là, Grenadiers toujours !

Les fantassins du ReserveKorps repoussent les cavaliers de l'Armée d'Italie.

*** à l'Autriche l'empire du monde”
était la devise de l'Empire d'Autriche

Un “matheux” comptant



Vincent Auger jouait Macdonald

Son attaque a échoué. Normal, l'Autrichien disposait du soutien des extra-terrestres, car le machin noir posé sur la table au premier plan ne peut être qu'un O.V.N.I.

Ce qu'ils peuvent être agaçants ces O.V.N.I. !
Pas autant qu'un appareil photo dans le champ d'un autre, mais presque !

la leçon de “Tactique”



Escapade “Tactique”. J’ai pu enfin répondre brièvement à l’invitation, renouvelée à chaque rencontre par Michel Montoya, et me suis retrouvé en face de Jean-François sur un plateau de “Tactique”, juste avant l’extinction des feux de la salle le samedi soir.

Résultat, sur 21 dés jetés, zéro touche ! Si pertinentes qu’elles soient mes manoeuvres n’ont eu aucune chance d’aboutir et Jean-François prenait inexorablement l’avantage (moins “padubol” que moi) lorsque Jean-Christophe Raguet coupa la lumière.

Grouchy ou la nuit ! Ce fut la nuit. Revenant à mon “padubol”, c’est quelque chose d’absolument récurrent chez moi, depuis toujours, et notamment mon premier kriegspiel en 1966. Celui qui me décida à écrire une règle où les dés ne sont pas prépondérants !

Je suis, heureusement, une exception, pas la règle, si bien que l’immense majorité des joueurs, bénéficiant d’une chance “normale”, peuvent profiter de mécanismes simples comme ceux de “Tactique”, pour passer de bons moments sans être toujours frustrés.

La récompense



Benoît Clérin recevant des mains de Jean-Christophe Raguet

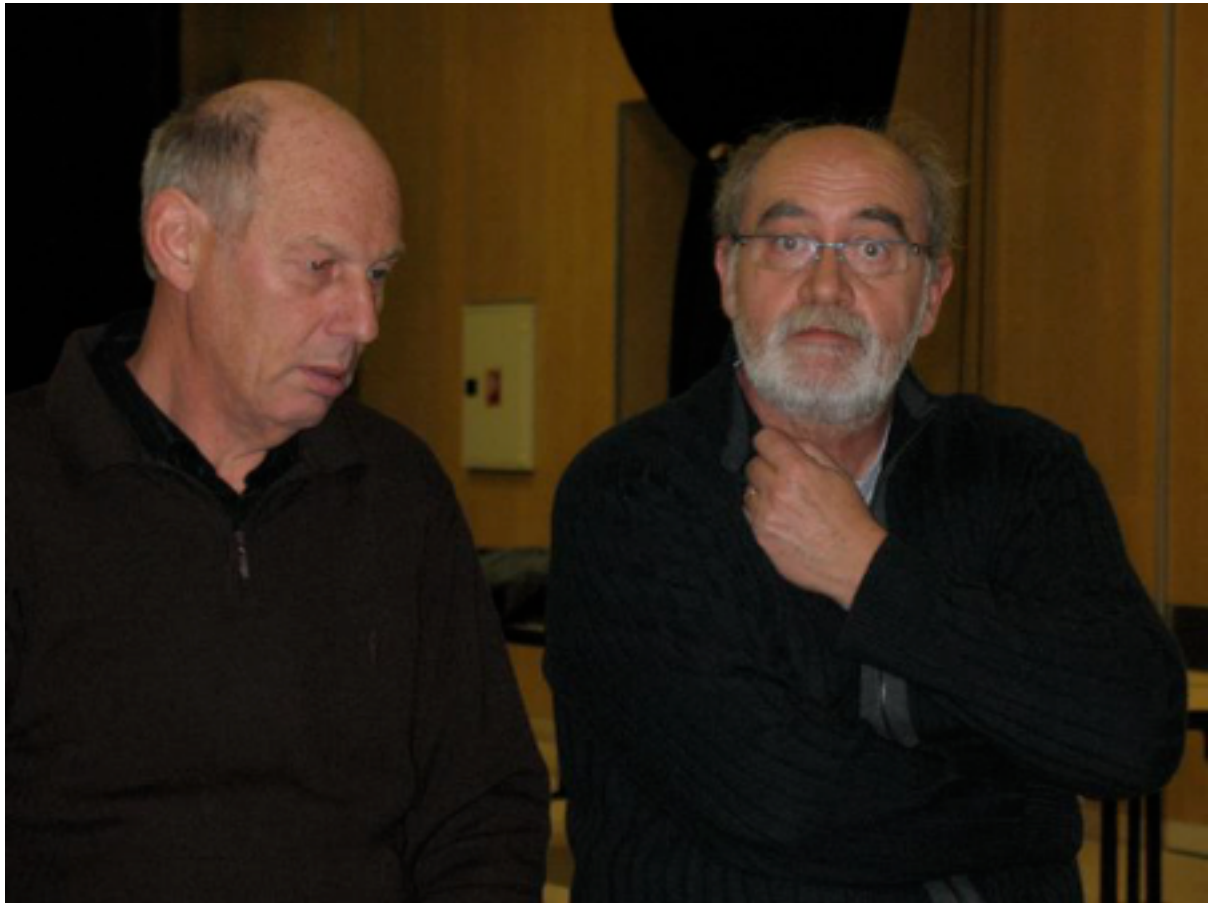
le “prix de la gnaque” pour son rôle de Gudin à Wagram.

Notre sympathique ami a en effet développé une exceptionnelle agressivité sur la table de jeu, menant ses figurines à l’attaque encore et encore sans discontinuer.

Très “militaire”, donc, mais en restant parfaitement “civil” avec les joueurs eux-mêmes.

C’est aussi le respect de cette “frontière” que j’ai voulu récompenser à cette occasion.

Deux (très) anciens



Patrick Bettin et Bernard Langenfeld
sont des habitués des manifestations organisées par Jean-Christophe Raguet.
Un peu comme moi !

Lors de ma toute première “sortie”, en 1988, j’ai rencontré Patrick,
qui y gagna de ma part le sobriquet de “Starfighter”.

Ceux qui savent pourquoi reliront avec plaisir l’article ci-dessous,
et les autres y trouveront la réponse s’ils se posent la question.

<http://planete-napoleon.com/docs/88.Commercy.labataille.pdf>

Un ancien encore



Laurent Mariette, engagé sur le front de Waterloo

Je ne me suis rendu compte de la présence de Laurent que lorsqu'il fut appelé par Jean-Christophe Raguet pour une récompense. Je ne me souviens plus de laquelle, mais, connaissant le récipiendaire, elle était assurément méritée.

Je me suis au moment promis d'aller saluer Laurent, que j'estime, dès après la remise des prix. Mais tout s'est accéléré. Débriefing, pot, rangement, départ, etc... et je ne l'ai pas fait. Laurent, si tu me lis, reçois mes amitiés sincères.

And the last (for this time) but very certainly not the least



Thierry Melchior

Très certainement le plus souriant et le plus gentil (donc le meilleur ?) d'entre nous !